

En sortant de la douche, elle s'assit sur le lit.
Elle n'avait pas la force.

La petite chienne vint jusqu'à elle et s'installa à ses pieds.

Sa tête entre les mains, elle regardait dans le vide. Ses cheveux mouillés commençaient à onduler. Elle devait trouver la force.

La chienne leva le museau vers elle et renifla bruyamment. Elle ne bougea pas.

Elle pouvait en tournant légèrement la tête contempler Ménerbes et ses maisons. Depuis la fenêtre ouverte, elle devinait l'ancien cimetière derrière le muret, ses tombes en pierre grise comme un ciel d'août orageux, ses quatre oliviers. Plus loin, les maisons basses en pierre sèches alignées sur l'éperon rocheux, la tour de la mairie qui dépassait au loin. Elle se leva.

La chienne la suivit et la regarda enfile ses vêtements. Le pantalon usé, taché, informe, et la chemise d'homme trop grande pour elle, maculée, dont le tissu, tout comme celui du pantalon, était imprégné d'odeurs de térébenthine et de solvants.

Elle pénétra à moitié endormie dans la cuisine. Elle fut gênée par l'odeur de la soupe que lui avait préparée sa voisine la veille. Elle n'avait pas pris la peine de laver son bol. Elle le passa rapidement sous l'eau puis ouvrit le réfrigérateur. Elle le referma aussitôt. Elle fit chauffer du café dans la vieille cafetière italienne. Elle s'accouda devant l'évier.

Son regard se perdit dans les dessins géométriques de la plaine qui se déployait en contrebas. Ensemble compact de chênes verts. Avant les collines, alignement des vignes, alignement des pêcheurs, alignement des sillons de terre récemment labourée. Verticalité de quelques cyprès. Lignes argentées des routes qui menaient jusqu'à lui. Elle écarta cette pensée pour trouver la force.

Elle tourna la tête. La chienne sortit de la pièce.

La cafetière commença à grelotter et les petites éclaboussures qui sortaient de son bec venaient se cogner contre l'émail de la cuisinière et s'accumuler aux autres taches. Elle se versa une tasse et se rendit à l'atelier.

Au milieu des châssis entassés, elle s'alluma une cigarette puis reprit là où elle en était hier. La chienne s'endormit.

Elle appuya sur le tube et le flot rouge pur se déversa. Elle saisit son couteau et appliqua de larges bandes uniformes dans la partie supérieure de la toile, au-dessus du corps allongé, noir les cheveux, bleus le tronc et la cuisse, blanc le drap.
Son corps à lui.

Nathalie Chaix

